



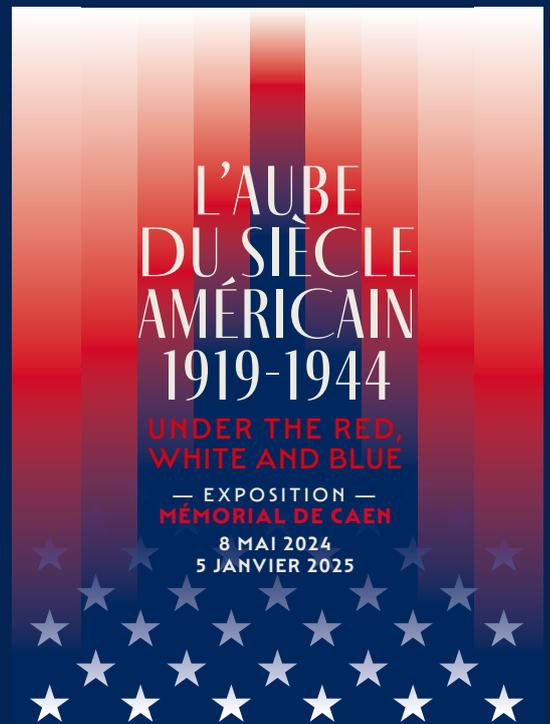
80^e ANNIVERSAIRE
du Jour J et
de la Bataille
de Normandie

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'aube du siècle américain, 1919-1944

Under the Red, White and Blue

**Exposition au Mémorial de Caen
8 mai 2024 > 5 janvier 2025**



D'où venaient les soldats américains qui donnèrent leur vie, le 6 juin 1944 au petit matin, sur les plages normandes ?

Quelle est leur histoire, quels sont leur imaginaire et leur culture ? Pour rendre hommage à ces combattants de la liberté, à l'occasion du 80^e anniversaire du Débarquement en Normandie, le Mémorial de Caen propose de raconter l'Amérique dans laquelle ils ont grandi. De 1919 à 1944, elle retrace une histoire culturelle, sociale, politique, celle du peuple américain, du retour triomphal des soldats après la Première Guerre mondiale au Débarquement sur les plages françaises, en passant par les Années Folles et la Grande Dépression.

Réunissant des prêts exceptionnels issus de grandes institutions américaines (Smithsonian Institution de Washington, Franklin Delano Roosevelt Presidential Library and Museum dans l'État de New-York, Steinbeck Center à Salinas en Californie, Académie des Oscars et studios hollywoodiens Warner Bros. et Paramount à Los Angeles...) et de collections publiques et privées européennes (Mémorial de Caen, Chaplin's World de Corsier-sur-Vevey en Suisse, musée de la Grande Guerre de Meaux...) l'exposition entend raconter l'histoire d'une Amérique créative et complexe que n'épargnèrent ni les tensions ni les crises. Structurée en chapitres chronologiques, elle fera revivre cette époque, notamment par le cinéma, pour en saisir les zones d'ombre et de lumière.

Le sous-titre de l'exposition, *Under the Red, White and Blue*, est emprunté à Francis Scott Fitzgerald, qui voulait initialement le donner à son roman culte, *Gatsby le Magnifique*, caractéristique des tensions qui marquent ce moment charnière de l'histoire américaine.

L'AMÉRIQUE AU CINÉMA

L'exposition s'ouvre, dès le hall du musée, par une évocation de la puissance naissante du cinéma américain des années 1920 à l'orée des années 1940. Les soldats du 6 juin ont grandi bercés par les grands films hollywoodiens qui, durant l'entre-deux-guerres, deviennent parlants et se parent de couleurs. *Les Temps modernes*, *Le Dictateur*, *Blanche neige et les sept nains*, *Le Magicien d'Oz* ou *Casablanca* constituent certains des fleurons de cette industrie en plein essor, qui raconte sans doute mieux que quiconque l'histoire du pays.

C'est donc par le cinéma que le visiteur entrera dans cette histoire, alors que le Hall de la Paix du Mémorial, transformé pour l'occasion en salle de cinéma des années 30, l'invitera à traverser l'écran pour découvrir les coulisses d'un pays relativement différent de celui mis en scène par « l'usine à rêves ».

UNE AMÉRIQUE PLURIELLE (1919 À 1929)

Le parcours s'ouvre en 1919, à l'aube du « siècle américain ». La guerre est finie, les soldats victorieux parquent à New York et les États-Unis imposent leur puissance au monde. Des ombres, pourtant, obscurcissent le tableau. Le rez-de-chaussée conduit le visiteur à travers l'Amérique des années 20 emplies de contradictions, en proposant

de s'arrêter sur des lieux emblématiques : New York, entre gratte-ciels, clubs de jazz, effervescence culturelle des *Roaring Twenties* et de la *Harlem Renaissance* ; Los Angeles, avec le monde du surf et des *bathing beauties*, de l'insouciance californienne et de l'émancipation féminine ; Detroit, marquée par l'essor de l'automobile...

Ce parcours géographique mène également à Chicago, dans le monde de la pègre et d'Al Capone, et en Oklahoma. L'Amérique des tensions raciales est ici donnée à voir, celle du Ku Klux Klan et des réserves indiennes, celle des États du Sud ensanglantés au cours des années 20 par le massacre racial de Tulsa et par le meurtre des Indiens Osage. À l'issue de ce parcours, le visiteur se heurte à l'événement monstre qui plonge, en 1929, cette Amérique plurielle dans le temps unique de la Grande Dépression : krach de Wall Street, chômage, soupes populaires, nuages de poussière du *Dust Bowl* et bidonvilles.

CRISES ET REBONDS (1929 À 1944)

La seconde partie de l'exposition est consacrée aux années 30, celles du rebond : en une décennie, un pays dévasté par la crise trouve en lui les ressources pour s'imposer comme le leader du monde libre. Victorieux aux élections présidentielles de 1932, Franklin Delano Roosevelt l'emporte en promettant un New Deal. L'histoire de cet ensemble de mesures économiques est aussi une histoire culturelle : l'administration Roosevelt mobilise photographes et réalisateurs, et trouve des alliés chez certains artistes pour mettre en scène l'efficacité – relative – des mesures qu'elle prend pour endiguer la crise.

Au même moment, des projets plus radicaux sont en germe, qui portent en eux une infinité d'Amériques possibles : socialisme, communisme, égalité raciale, *Black Left Feminism* ou populisme aux relents antisémites. Rien n'est alors écrit ! L'exposition relate les hésitations et les ambivalences de la société américaine, notamment face à la montée du péril nazi. Aux Jeux Olympiques de Berlin, en même temps que l'athlète africain américain Jesse Owens défie le régime d'Hitler, Coca Cola le flatte dans ses campagnes publicitaires. Soucieux de ménager le marché allemand, le lobby des studios américains s'efforce de censurer les rares films qui entreprennent avant 1942 de dénoncer le nazisme...

Les efforts précoces de Roosevelt pour entraîner les États-Unis dans le conflit se heurtent longtemps à un profond isolationnisme et à une tentation fasciste qu'incarnent l'aviateur star Charles Lindbergh et l'*America First Committee*. L'attaque de Pearl Harbor, le 7 décembre 1941, change la donne et entraîne le pays dans la guerre. Les écrivains se muent en correspondants et Hollywood en machine de propagande.

Le parcours se clôt sur le départ de l'armada américaine vers les plages normandes, tandis que dans l'alcôve qui jouxte la sortie résonne la prière du président Roosevelt lorsqu'à la radio, il annonce le Débarquement au peuple américain. La porte se referme sur l'Amérique des soldats du 6 juin et le visiteur retrouve l'Amérique d'Hollywood, sur laquelle il peut désormais porter un œil nouveau.

Commissariat général : Kléber Arhoul, Directeur général du Mémorial de Caen.

Commissariat scientifique : Clément Fabre, Agrégé d'histoire, membre du comité scientifique de la revue *L'Histoire*, Rédacteur du magazine *Faire l'Histoire* sur Arte.

Contacts presse

Claudine Colin Communication

- Julie Camdessus : julie.c@claudinecolin.com
- Alexandre Holin : alexandre@claudinecolin.com

Service Communication du Mémorial

- Fanny El Haj El Kaid : presse@memorial-caen.fr



Flashez le QR code
pour télécharger
l'affiche

Informations pratiques

Mémorial de Caen

Esplanade Général Eisenhower
14050 Caen

www.memorial-caen.fr

Horaires

- De mai à septembre : 9h - 19h
- D'octobre à janvier : 9h30 - 18h
(fermé les mercredis de novembre et décembre)

